

Une autre récompense encore plus enviée consistait à accompagner au dehors la directrice Mme CAMPAN ne permettait à quelques élèves de sortir exceptionnellement avec elle que pour se rendre à St. LEU auprès de la Reine HORTENSE ou à la MALMAISON auprès de l'Impératrice Joséphine. Les visites à ces deux princesses étaient d'autant plus naturelles que la reine Hortense fut bientôt placée comme protectrice à la tête de la maison de la Légion d'Honneur. Pour pouvoir se rendre plus vite et plus souvent de sa résidence de St. LEU TAVERNY au Château d'ECOUEN, elle avait fait établir à ses frais une route ombagée à travers les jolis coteaux boisés des environs de MONTMORENCY. Comment Mme CAMPAN aurait elle pu s'abstenir d'aller à son tour de temps à autre présenter à la Reine les plus méritantes de ses jeunes protégées.

Mme CAMPAN devait être à St. LEU un peu chez elle, si l'on peut dire, sa nièce Adèle ANGUIE, épouse du Général BROG enterrée dans la chapelle de l'église de St. LEU était la lectrice et l'amie de la Reine HORTENSE. On sait qu'elle se noya à AIX-les-BAINS en 1813 sous les yeux de celle-ci.

La route faite par Hortense n'est pas désignée nous n'hésiterons pas à dire que c'est la route des Fonds parce que sur le plan de 1785, cette route est seulement amorcée vers le château de la chasse. De plus nous savons par d'anciens témoignages que longtemps il y eut vers le fort de DOMONT et avant que celui-ci n'existât, un poteau indicateur Route d'ECOUEN, enfin de St. LEU à ECOUEN en passant par le Château de la Chasse, la route des Fonds évitait un détour important vers DOMONT.

La Reine Hortense resta à St. LEU jusqu'à la Restauration avant les 100 jours, le domaine lui fut maintenu par Louis XVIII sur l'appui dit-on d'Alexandre de RUSSIE, avec le titre de duchesse de St. LEU et un revenu minimum de 400.000 Frs (Ordonnance du 31 Mai 1814), après les 100 jours comme elle avait pris le parti de NAPOLEON, elle dut s'en aller. Le Prince de CONDE récupéra 905 hectares de la forêt de Montmorency et en 1819 il racheta à Louis BONAPARTE par l'intermédiaire d'un TORLONIA de ROME, le château de St. LEU, puis du Domaine extraordinaire les bois de Ste RADEGONIE.

La vie et la mort du Prince de CONDE à St. LEU ont fait l'objet de nombreux récits. Rappelons brièvement les faits. Le Prince vivait avec une anglaise qui disait s'appeler Sophie CLARCK-Vve DAWES, mais c'était la parait-il un état civil de fantaisie. On sait seulement qu'elle était la fille d'un pêcheur de l'île de WIGHT. Cette femme était la maîtresse du Prince qui l'avait fait marier avec un de ses Officiers, le Baron de FEUCHERES. Celui-ci lors qu'il découvrit le rôle qu'on lui faisait jouer se retira. La Baronne de FEUCHERES dominait le Prince; celui-ci vieux et affaibli séparé de sa femme qui mourut en 1822, sans enfants le duc d'ENGIEN ayant été fusillé à Vincennes, de fort médiocre intelligence, se distrait surtout par la chasse et sa succession éventuelle faisait naturellement l'objet d'intrigues. On craignait qu'il ne donna sa fortune aux enfants du duc de BERRY assassiné en 1820 en sortant de l'Opéra. La baronne de FEUCHERES lui fit faire après une série d'intrigues, un testament qui lui donnait à elle,